

To Longmore from Baron Larrey the younger

Publication/Creation

1880-1893

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/rrrbhgk4>

License and attribution

You have permission to make copies of this work under a Creative Commons, Attribution, Non-commercial license.

Non-commercial use includes private study, academic research, teaching, and other activities that are not primarily intended for, or directed towards, commercial advantage or private monetary compensation. See the Legal Code for further information.

Image source should be attributed as specified in the full catalogue record. If no source is given the image should be attributed to Wellcome Collection.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Baron Larrey

Son of the 'B. Larrey' whose picture is
in the Study. My father knew both &
was devoted to the son. - Both were
heads of the French Military Medical Services.
The old man was with the invasion of Russia
& was notable in the retreat from Moscow of
the French army - for having walked all the
way back to the Russian frontier. (see
his books in Drawing R.) - N.F.L.

CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

L. 40/1
Paris 8 janvier 1886.
Rue de Lille 91

Cher Monsieur le Président,

J'ai été nommé officier de la Légion
d'honneur. Je vous en adresse la notice.
J'ai le plaisir de vous en transmettre
la nouvelle. Je la porte au Grand Chancelier
en attendant que vous la recevrez
officiellement.

Je suis tout votre collègue et ami
Ch. Labbey

L 40/2
La Motte Parais 23 Aout 1880.

Cher Monsieur Longmire,

Je tiens de recevoir, en Anjou, votre toute
gracieuse invitation au Congrès international
des Sciences Médicales, pour la 1^{re} Session
de 1881, à Londres et je m'empresse de vous
en adresser mes remerciements les plus chaleureux.
La notice officielle jointe à votre lettre est très
plus engageante et je serais aussi heureux
qu'il m'arrivât de me rendre à cette importante assemblée.
Il paraît de faire cependant que j'en suis empêché
par la nouvelle élection parlementaire, mais si
cela n'est pas bien à la même époque, j'en ferais
certes tout mon possible pour concilier
les deux devoirs en me trouvant à Londres, en
température.

Je vous félicite, en attendant, cher collègue —
collègue, de la Présidence de la Section de Chirurgie
médicale et de Médecine, et de vous honorer par
quelques-uns de mes camarades de l'armée
française auxquels vous pensez de s'en voir, soit une
invitation, soit simplement la notice officielle.

Dr Legouest, de l'Académie de Médecine,
Président du Conseil d'Administration de l'armée,
avec cinq autres collègues pour M. M. les collègues
du moment du Conseil d'Administration de l'armée
Dr Didot, Inspecteur de l'armée de terre des armées
Directeur de l'École de Médecine militaire

avec cinq autres collègues pour M. M. les Professeurs
de Médecine et de Chirurgie.
(au Val de Grâce)

Vous pouvez, cher Monsieur Legouest,
vous mettre en relation directe avec M. Legouest
pour vos correspondances déjà et auquel j'en parlerai
d'urgence, pour vous en dire, d'une manière
plus précise, ceux de nos collègues qui pourraient
se rendre à Bordeaux, l'année prochaine.

En attendant, cher et honorable ami, je
profite de cette occasion pour vous remercier
de nouveau de l'accueil si obligeant que vous
avez bien voulu faire à ma commissionnaire pour
Mlle Juliette Doudy, en faisant de la façon
d'honneur. Elle a été appelée d'urgence à
Paris et s'est trouvée ainsi obligée d'interrompre
son itinéraire missionnaire en Angleterre, où elle
espérait visiter prochainement les asiles de l'enfance.
Elle a pu être devinée par la personne qui l'a
si parfaitement accueillie, pendant son séjour
à Londres, la vous en remercie ainsi de vos obligeantes
dispositions à son égard.

Je vous prie, cher Monsieur Songuier, agréer
l'assurance de ma haute et constante amitié
confraternelle. Bon Soir

Monsieur Charles Songuier
Inspecteur général des services de l'enseignement
à l'étranger

141
CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

L. 40/3
Paris, le 19 Avril 1881

Cher éminent collègue,

Vous avez la semaine dernière dans le Journal
Officiel, puisque vous saluez, m'avez donné l'at-
tente de la Chambre sur le Projet de loi
relatif à l'administration de l'armée. Vous avez vu
que la cause du corps de santé militaire était gagnée.
J'ai eu la satisfaction enfin d'obtenir le succès
de notre cause, en faisant admettre un médicament
général, avec le consentement de l'Assemblée, malgré
les plus vives oppositions du Ministre de la guerre
et de ses partisans.

Je vous remercie, à cette occasion du Journal
et British Medical Journal que vous avez eu
la bonté de m'envoyer et je vous prie, cher
digne collègue, d'accepter
de votre dévoué
Cher collègue

Déjà l'usage nouvelle de monsternich
pour le conforter — Com. Larrey

CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

L. 40/4
Paris le 30 Avril 1881,

Cher Monsieur Longmire,

Je regrette de n'avoir pas répondu tout
de suite, à votre aimable lettre du 21 et
écrite en Anglais et non en Français, que vous
serez cependant très bien.

L'amendement que j'ai présenté à la Chambre
sur la Résolution sur l'Administration de
l'armée portait effectivement sur la
nécessité d'accorder le grade de médecin
inspecteur général au chef du service de
Santé de Santé militaire, comme le portait
aussi le projet de loi du Sénat. La majorité
du vote le plus favorable a dépassé mon
attente, malgré l'opposition du Ministre
et du rapporteur de la Commission.

Maïs j'aurais complètement échoué
si j'avais demandé quelque chose en
plusieurs prospectures fussent existées
au grade d'inspecteur Général, avec
affiliation au grade de Général de Division?
Ce n'était vraiment inadmissible que pour
un seul, pour le chef du service ou
pour le président du Conseil d'Etat.

C'est bien là, j'accuse, l'explication que
semble me demander votre lettre.

On a bien vu, précédemment, attribuer
au discours que j'ai prononcé, l'année dernière
à la Chambre, le caractère de l'opinion qui a
fait prévaloir le principe de l'autonomie
du corps d'Etat de l'armée, ainsi que le
vote définitif de la majorité. Je suis
seulement heureux et honoré.

J'ai me toute à vous remercié, cher
éminent collègue et ami, de l'article
si bienveillant, si sympathique que vous
avez fait insérer dans le British Medical
Journal, sous le titre de: The medical
service in the French Army. - Je le conserve
comme un précieux souvenir de vous, en
vous remerciant d'assurance et manifestement,
le plus fraternel et le plus dévoué,

Dr. Larrey

Paris 30 Juin 1887.

L 40/5

Cher éminent collègue

J'ai reçu, hier soir, votre lettre de bon souvenir
et l'intéressant article biographique que vous m'avez
avec une obligeance d'y joindre, pour la maison
de mon père. Je m'empresse de vous en adresser,
aujourd'hui une double reconnaissance bien
affectueuse, dont l'origine remonte déjà bien
dans votre existence. Je le répercuterai la lettre
avec la vôtre, dont la première remonte à près
d'une trentaine d'années.

L'article biographique prendra place dans la
collection de notices de mon père, que l'éditeur
de votre nom,

Agnez, cher Monsieur Longue, m'a
remercié, l'assurance de ma constante
confiance bien dévouée

Am. Laffrey

L. 40/6
Paris 16. Juin 1888.

Cher Sir Charles Longmore,

Je vous prie de vous en remercier bien
cordialement de votre lettre de bon souvenir,
de votre invitation et de vos enseignements
sur la distribution des prières des Eglises de Westley.

J'espère toujours pouvoir très bientôt vous
rendre l'honneur de la présider, si aucun
empêchement sérieux n'intervient.

Sir Joseph Fayet a eu la bonté, comme
vous, de m'inviter à passer quelques jours
à Westley, le moment venu, de vous
offrir sa signature. Je vous en remercie
en attendant, avec l'expression de mes
sentiments les plus confraternels.

Yves Fayet

L 40/7
Paris 26 Juillet 1887.

Cher Sir G. Longmore,

Je m'empresse de répondre à votre
gracieuse lettre, comme j'ai répondu
à celle de Sir Joseph Fayrer, qui je
serai fort heureux et honoré de vous
revoir, l'année prochaine, en Angleterre,
pour la distribution des prix aux lauréats
de votre grande École. J'espère que mon absence
me se permettra, s'il plaît à Dieu et que
rien ^{ne} mette obstacle, malgré les incertitudes
de l'avenir.

Je vous remercie, en attendant, cher
émiment collègue et ami, de la Note

Sir Thomas Longmore

que vous avez jointe à votre obligeante
lettre et je vous prie d'agréer l'assurance
de mon très sincère et confraternel
plus dévoué.

Henr Larrey
de l'Institut de France



L. 40/8

Paris 14e Juillet 1888.

Cher Sir Charles Longmance,

J'ai adressé à M. Sir Joseph Fayrer,
comme à vous-même lorsque cette collection
de manuscrits ne pouvait me parvenir, la
très honorable invitation qu'il m'a été
bien voulu m'adresser, comme vous
l'avez bien vu. Je croyais cette
lettre collective parvenue deux jours plus tôt
que si j'en avais adressé directement
une copie à l'un ou l'autre et si je l'ai
adressée (avec votre nom aussi) à Sir
Joseph Fayrer ^{plutôt} qu'à vous, c'est d'abord

parce qu'il s'agit de Londres et qu'il lui
était plus facile de l'en faire transmettre,
C'est inutile parce qu'il n'avait pas de
quelques jours avant d'arriver, ^{double} votre invitation
si gracieuse et si honorable pour moi.
J'ai prouvé en fin que vos amitiés et
excellentes relations ne permettent pas
agir ainsi, en vous le disant, je me fais de
plus, de mes sentiments de vieille amitié.

Ben Larrey



L. 40/9

Paris 31 Juillet 1888,

Cher Sir Emma Langemann

Malgré tout je ne suis pas satisfait de mon travail
auprès de vous, en ce sens, n'est-ce pas de
présider la séance solennelle de l'école
de l'été, je tiens à vous le dire, à la
même date, espérant que vous voudrez bien
comme Sir Joseph Fayet et Sir Emma
Langemann; excuser mon absence.

Je tiens de passer quelques jours à
la campagne et de ce par occasionaire vous
fait beaucoup de bien, malgré le mauvais temps.

Après, cher Sir Emma Langemann
à l'expression de mon affection et de mon respect
les plus chaleureux, les plus dévoués
Bonne nuit

L 40/10
Paris 13 Septembre 1889.

Cher Sir Thomas Longmore

Je m'empresse de répondre à votre lettre
de bon souvenir, m'exprimant à l'heureuse
disposition de M^r le Directeur Général
du Département médical de l'armée anglaise
à vous désigné à Paris pour la prochaine
session du Congrès de Chirurgie.

Vos honorables collègues ont bien voulu,
l'année dernière, m'honorer comme Président
pour cette année. Ce serait donc pour nous
et pour moi, en particulier, une satisfaction
double de vous voir prendre place à côté de
nous.

J'attends le retour du Secrétaire général,
actuellement en vacances, pour me renseigner
Sir Thomas Longmore

auprès de lui sur l'organisation et le
fonctionnement annexé de ce congrès.

En attendant, je me fais un devoir et
un plaisir de vous envoyer l'avis imprimé
de la session de 1889, contenant les Statuts
et le Règlement.

C'est sans doute le programme que M^r le Dr
Toggi vous a déjà fait parvenir; mais si
vous aviez à lui demander quelques explications
que je ne saurais vous fournir, vous n'auriez
qu'à lui lui demander par écrit, plus tard, vers le
n^o 10 et il s'empresse de vous répondre.

Ayez soin, seulement, d'ajouter à l'adresse de
votre lettre: faire parvenir, en cas d'absence.

Maisanté, malgré les années, n'est pas
malade, grâce à Dieu et j'espère pouvoir
présider le congrès le mois prochain,

Sans le thématisme romaine qui devrait
prévoir de l'honneur insigne de servir
présider votre séance solennelle du service
de santé militaire.

Croyez bien, cher Sir Thomas Longmore,
au plaisir que j'aurais de vous revoir, pour
vous enlever de l'expression de ma cordiale
et plus cordiale pour la prochaine

Chère amie.

Monsieur ont bien vu.

Baron Larrey

L. 40/11
Paris 20 Août 1841.

Cher éminent collègue,

Votre bien affectueuse lettre datée du 13 et
jour de mon départ pour Paris m'a procuré
une satisfaction de cœur dont je vous remercie,
quelque jour passe à la Cour de Cassation
je conserverai cette lettre avec l'autre
intéressant de la distribution des poésies de
l'École de Metley, si longtemps perdue
en route. Mieux encore, je joins votre
lettre à tant de lettres que j'ai reçues de vous
autrefois, à traverser l'époque de ma longue
carrière.

Votre bien dévoué et affectueux collègue

Ant. Larrey

Cher Thomas Longmore

Député, Inspecteur général honoraire

Bon Larrey,
Membre de l'Institut,
Ancien Député.

À Monsieur Stavrison
Rue de Lille, 91.

D L 40/12

La carte de Sir Thomas Hodgkin
qui se termine de son bon souvenir,
en lui adressant l'expression de mes
sentiments les plus confraternels,
depuis si longue années.

Paris 9 Avril 1893. J. L. Laxey

De midi de la France.

Après, chez son honnorable collègue,
l'assurance nouvelle de ma considération
très-dévouée

De Barry

... de la
sainte de Dieu arranger le résultat de
votre Insurrection, en vous remerciant
l'assurance de ma bienveillance la plus
confraternelle. *Ch. Dreyer*

Monsieur Charras Longmore

Dear, and dear
our confederation
and J. J. J. J. J.

ouvrage à l'N.
pour se compter rendre
après son semblable à
l'Académie de
qui n'est indépendant
Je m'attache

Secrétaire perpétuel

6 Monsieur l'Évêque

mes sentiments
me nouvelle de mes sentiments
voulez

Ch. S. Kelly

Ch. S. Kelly avec occasion de se en esprit

WILKINSON

Longmore, la nouvelle
et dernière infanterie

Longmore

général Amherst sur lequel nous
nous demandez quelques renseignements,
est fils d'un général du premier Empire.
Il a montré de bonne heure le goût de la
littérature militaire, et il a publié divers
ouvrages intéressants, deux volumes notamment
sur l'armée Française.

La notice sur mon père est extraite d'un
livre intitulé par le général: Portraits
de gens de guerre; et contient ceux de
~~Bratonsky~~ Souvorov, Guibert, Daurmann et

une brigade de 400 hommes

Je vous prie de m'envoyer chez M. de
Longueville, en votre nom, l'assurance
de mon dévouement à votre service

Ch. de La Roche

Signatures etc

Barnes

Signatures only

P.M.W. 1.11.66.

